



COMMENT DEVIENT-ON JEAN-LOUIS BORY ?

« Ça passe par de petites choses : le sous-pull rouge, la petite veste en daim, le pantalon en Tergal. Mais on ne devient pas Bory, on joue un personnage qui porte son nom... » C'est Olivier Broche qui donne la recette. En compagnie d'Olivier Saladin, un « ex-Deschiens » comme lui, il ressuscite sur scène, dans *Instants critiques*, les joutes légendaires du *Masque et la plume* : Jean-Louis Bory (1919-1979), critique au *Nouvel Observateur*, face à Georges Charensol (1899-1995), des *Nouvelles littéraires*. Intello lyrique contre poujado au grand cœur, avant-gardiste contre rétrograde. « Et c'est surtout par les mots que ça passe », ajoute-t-il, constatant que « plus Bory se lançait, plus sa langue était soutenue ». On est scotché par la vigueur poétique de sa parole, qu'il s'agisse de décortiquer l'œuvre de Marco Ferreri ou de crier son enthousiasme (communicatif) pour *Cris et chuchotements*. « Les films, les livres, il les vivait complètement. » C'est peu de dire que cet engagement critique nous touche au cœur...

— **Aurélien Ferenczi**

Jusqu'au 2 mars, puis du 2 au 14 avril,
La Pépinière théâtre, Paris 2^e.
Tél. : 01 42 61 44 16.

Télérama

telerama.fr